L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 12 MARS 1891. 64me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Bonnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 12 MARS 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

Un triomphe pour la Nouvelle-Orléans.

Que les Etats-Unis soient dans l'obligation de construire un chantier de marine, sur les bords du Golfe, personne n'en doute plus; tout le monde le proclame, et il faut que cette nécessité se fasse bien vivement sentir, pour que le Congrès, dont on connait l'incurable inertie en matière de travaux publics, le mauvais vouloir constant en ce qui concerne le développement de la marine et la défense des côtes, et la vieille aversion pour nos régions—se soit décidé à agir. Ce n'est pas d'aujourd'hui, du reste, que le projet a été formé, puisque, il y a plus de 40 ans, sous la présidence de M. Polk, on avait, en vertu d'une loi du Congrès, fait, à Alger, l'achat des terrains nécessaires pour y établir un chantier. Cet accès de zèle, qui, malheureusement, a été trop éphémère, s'explique naturellement. On était au lendemain de la guerre du Mexique et l'on comprenait qu'il fallait, sur les bords du Golfe, une station pour les troupes que, d'un moment à l'autre, on pouvait être forcé de lancer dans quelque expédition maritime, au sud de l'Union.

Voilà plus de quarante ans que l'acquisition a été faite, que le terrain acheté ne sert à rien, et que le Congrès s'obstine, suivant sa louable habitude, à n'en tirer aucun parti. Il a fallu, encore une fois, que les occasions de conflit surgissent, à chaque instant, de côté et d'autre; que l'on sentît le besoin impérieux de multiplier les relations commerciales avec les contrées qui sont à droite, à gauche, et au-dessous du Golfe, pour que l'on se déterminât, enfin, à mettre à exécution le fameux projet, qui semblait destiné à ne jamais aboutir.

Et que d'hésitations avant de faire un choix! comme s'il n'avait pas été fait déjà, depuis quarante ans, puisqu'on avait, dès lors, acheté les terrains: que, par conséquent, il y avait eu un commencement d'exécution. On a cru devoir nommer une Commission pour refaire des études qui avaient déjà été faites, pour prendre un parti qui avait déjà été pris. On a envoyé cette Commission à Key West, à Tampa, à Pensacola, à Mobile, à Port Eads, à Galveston, à la Passe Aransas, à la Nouvelle-Orléans, pour procéder gravement à des sondages qui avaient été opérés, plutôt dix fois qu'une. Qu'a-t-on découvert de nouveau? absolument rien. Il a été constaté, une fois de plus, qu'à Galveston, il n'y avait que 14 pieds d'eau; à Tampa, 20 pieds; à Pensacola, 20 pieds. A la Nouvelle-Orléans seulement, juste à l'endroit choisi, il y a près d'un demi-siècle, on a trouvé 26 pieds d'eau. Cette seule donnée suffisait pour dicter le choix de l'emplacement, mais il y avait d'autres raisons plus valables encore. Partout ailleurs, les docks, le chantier, seraient à la portée des canons d'une flotte quelconque. Les terrains d'Alger sont les seuls qui se trouvent à l'abri des engins de guerre, à une centaine de milles de la haute mer, et ils sont, de plus, couverts par deux forts qui défendent l'entrée du fleuve. Ce n'est pas tout: on a—et c'est là, peut-être, croyons nous, la seule découverte que l'on ait faite—on a sondé le sol sur lequel doivent s'élever les constructions; on l'a trouvé solide, pouvant supporter un poids énorme—15,000 livres le pied carré.

Autres considérations de nature à dissiper toutes les irrésolutions de la Commission, en supposant qu'elle ait, un seul instant, hésité. Alger est assis sur un des plus profonds et des plus larges fleuves du monde, qui communique avec tout l'intérieur du pays et conserve, en tout temps, une moyenne de 26 pieds d'eau, à l'endroit où il se jette dans le *Golfe*. On y trouve, sans cesse, en abondance, une eau fraiche et pure. Là viennent converger six ou sept grandes lignes de voies ferrées susceptibles d'y apporter, avec une extrême rapidité, tout le matériel, tous les bois de construction, tout le combustible indispensables, et, par-dessus le marché, en cas de danger du dehors, tous les secours en hommes et en engins de guerre dont on peut avoir besoin, sans qu'aucun obstacle ne s'y oppose, sans que l'ennemi en sache quoi que ce soit.

La Nouvelle-Orléans devait donc triompher sur toute la ligne; elle a triomphé, en effet. L'hésitation n'était pas possible; le choix a été fait à l'unanimité; pas une seule voix discordante ne s'est fait entendre, pas une seule objection n'a été soulevée. Le succès est incontestable et complet. Il est tel, même, la supériorité de la Nouvelle-Orléans, à tous les points de vue, est si bien constatée, si évidente, que toutes les compétitions sont réduites au silence: qu'elles n'ont qu'à se soumettre, sans mot dire, aux décisions de la Commission.

Ce qu'il y a de mieux, c'est que la Nouvelle-Orléans n'est pas la seule à se réjouir de ce résultat; tous les Etats, tous les grands centres de population, d'industrie et d'agriculture de la Vallée, doivent en être enchantés, puisque tous s'étaient prononcés, hautement et chaleureusement, en faveur de la Nouvelle-Orléans.

Rien ne manque donc à notre victoire; elle est accueillie avec joie par tous les intéressés, c'est-à-dire par la moitié de l'Union, la plus productive, celle qui, jusqu'ici, a nourri l'autre moitié. Nous devons être fiers de notre succès, quoiqu'il soit bien tardif. Reste à savoir, si le nouveau Congrès sera mieux intentionné, plus actif, plus intelligent, plus généreux, plus patriote que le dernier, qui brillait par l'absence de toutes ces qualités.

Aux avocats, acteurs et autres personnes ayant à parler en public et qui peuvent prendre un rhume ou un enrouement, le sirop pectoral balsamique de Ducongé est recommandé comme un remède infaillible.

Le Sirop Delabarre est recommandé par les médecins et les gardiennes d'enfants. On s'en sert dans les hôpitaux d'enfants trouvés et dans les autres à Paris et dans les Provinces.

Une mère devrait toujours avoir une provision du Pectoral Cerise d'Ayer, en cas de Croup ou de Rhume.

L'ÉVALUATION DES PROPRIÉTÉS A PARIS.—Un répartiteur des contributions directes vient de rédiger un intéressant travail sur l'évaluation des propriétés à Paris. D'après ce statisticien, il y a à Paris, 81,291 maisons. 885 usines proprement dites et 19 017 propriétés mixtes (maisons et usines); au total, plus de 100,000 immeubles. La valeur vénale atteint le chiffre formidable de onze milliards! C'est le quartier de l'Europe qui tient la tête des quatre-vingts quartiers de Paris, car pour 1,216 propriétés bâties, il représente une valeur de près de 500 millions.

LOUISIANE.

Le *Louisiana Planter and Sugar Manufacturer*, Nouvelle-Orléans, du 7 mars:

(*Suite.*)

—LETTRE DE LA PAROISSE ASSOMPTION:

On profite, ici, du temps favorable, pour planter.

L'état de la semence varie suivant les localités. Le travail marche fort bien, à la satisfaction générale. Il n'y a qu'un petit nombre de planteurs qui se plaignent de la semence, qui a germé.

Quant aux souches, elles sont beaucoup meilleures qu'à l'ordinaire. On peut prédire qu'elles fourniront un bon rendement.

—M. Octave Himel, de Valence, est sur le point de se rendre acquéreur du moulin et de la machine à vapeur de M. Kock, Belle Alliance. Il a l'intention d'acheter les cannes, à la tonne.

M. L. N. Folse, de notre paroisse, a acheté la moitié de la propriété de Bon Secours, paroisse St-Jacques. Il ira probablement y résider.

La nouvelle du vote de l'allocation de $1,000,000 pour le Mississipi, a réjoui le cœur de nos planteurs.

Le Lafourche monte toujours, mais les levées sont solides.

MM. Mills Malbiot et C. A. Lejeune viennent d'obtenir un brevet pour l'invention d'un appareil, dont le but est de régulariser la pression des moulins, et d'obtenir une meilleure extraction.

Le prof W. P. Martin, de Sugar Land, Texas, est ici. Il a, paraît-il, inventé un procédé qui doit révolutionner la clarification, dans le système de diffusion.

—LETTRE DE LA PAROISSE LAFOURCHE:

Dans la partie supérieure de la paroisse, il n'a pas plu, cette semaine; aussi, a-t-on considérablement labouré et planté. Sur Waverley, on a planté, tous les jours, mais, autrepart, il a fallu s'arrêter, la terre étant trop humide.

Dans la partie inférieure, qui commence à 10 milles au-dessous de Thibodaux, la pluie est tombée, samedi, ce qui a retardé les travaux. En général, le long du bayou, le sol était trop humide.

Heureusement, les bras ne manquent pas. Tout le monde est occupé; notre ville est presque déserte, la semaine.

De tous les côtés, nous arrivent d'excellents rapports sur l'état de la semence; la perspective est donc fort belle.

Ce qui cause maintenant une légitime anxiété, c'est la hausse du Bayou Lafourche. Chaque matin, on constate un pouce ou deux de plus.

Sans doute nos levées sont en meilleur état que l'an dernier, car on y a beaucoup travaillé; sans doute, elles sont l'objet d'une grande surveillance; cependant, il y a des points faibles, sur le compte desquels nous ne sommes pas rassurés.

—Nos chemins sont en bon état, et l'on peut les parcourir aisément, mais il y a encore bien des endroits où le suintement de l'eau entretient une constante humidité.

—L'habitation sucrière de M. Sosthène Folse a été achetée par M. Simon Abraham, $7,000, comptant. M. Abraham avait une forte hypothèque sur cette propriété; elle lui est revenue en paiement. Cette habitation est située près de Raceland; elle est mal cultivée et mal drainée, mais la drague qui vient d'y creuser un canal, l'a considérablement améliorée. Ce sera, bientôt, une habitation de valeur.

—LETTRE DE LA PAROISSE TERREBONNE:

L'an dernier, il était tombé très peu d'eau, en janvier et en février: cette année, il a plu presque constamment. Aussi, en février, on a constaté 10,87 pouces d'eau—ce qui est énorme; aussi est on très en retard, pour le labour et l'ensemencement. Il ne s'est presque pas passé de jour, qu'on n'ait été obligé de suspendre les travaux commencés.

Quant à l'état de la semence, les rapports sont divers. Ici, on la dit excellente; là, très défectueuse. Pour le moment, il est encore impossible de se former une opinion à cet égard. Si les souches échappent aux froids dont on nous menace à Washington, elles pousseront bien, là surtout où les premières ont été brûlées par le froid.

—Les semailles pour le maïs sont bien en retard, et l'on sait que ce grain veut être mis en terre de bonne heure, sans quoi la récolte ne rapporte pas de quoi payer les frais. Il vaut mieux, par conséquent, semer les pois à la volée; cela donne un excellent foin.

Les cannes plantées en automne, qui ont été bien soignées depuis, viennent très bien. Quant à l'ensemencement du printemps, un certain nombre de nos fermiers l'auront bientôt terminé.

—LETTRE DE LA PAROISSE STE MARIE.

Encore une semaine favorable aux travaux; nos planteurs en sont enchantés. La semence est en beaucoup meilleur état qu'on ne l'espérait. Il y aura, certainement, cette année, plus de terres en culture que l'an passé, que depuis la guerre, même. C'est l'introduction des usines centrales qui fait augmenter la culture de la canne.

En ce moment, on ne craint plus qu'une chose, la hausse des eaux.

Heureusement, les rapports qui nous arrivent d'Ascension, nous rassurent un peu.

—Un comité de sept citoyens de la paroisse Ste Marie a été nommé pour faire une enquête sur la situation du Bayou Tèche, qui se trouve encombré par les résidus qu'on y jette de toutes les habitations, pendant la roulaison. Le comité devra chercher un remède à cette calamité. Le comité, qui fera son rapport en avril, est composé de MM. Dr Maguire, Dr A. S. Gates, W. A. O'Niel, Hon. M. J. Foster, A. M. Pecot, Dr S. M. Abbay.

—M. C. E. Gillis, co-propriétaire de Chatsworth, a considérablement engraissé ses terres. Il a fait venir 600 sacs de graine de coton; il doit les jeter tous sur ses cannes. Chatsworth est une des plus belles propriétés de la paroisse.

—Le temps tourne au froid. Le thermomètre descend rapidement.

—LETTRE DES ATTAKAPAS:

Les travaux des champs sont commencés et poursuivis activement. La semence est, généralement, en bon état, mais il y a des mateias qui ne sont qu'une masse informe et dont il est impossible de rien faire.

Sur Key Stone, à M. Wm Moffet, il y a 80 acres de plant d'automne; on y fera 220 acres de plant de printemps. Le terrain a été soigneusement engraissé. Les petits planteurs des environs espèrent y vendre leurs cannes à la tonne.

A Fausse Pointe également, M. Isaac Stagg a fait 315 tonnes de cannes sur 9 acres. Il a tout vendu à Keystone, et fait un bénéfice net de $1,040.

MM. Broussard et Fils, sur Marie-Louise, près de Loreauville, ont roulé, du 10 novembre au 1er janvier, 115 acres de plant et de souches. Les travaux ont été retardés par le manque de combustible. On a fait 207 boucauts Open Kettle. On avait mis, en décembre, 14 acres en windrow. A la roulaison, on n'a éprouvé aucun déchet.

—Nous devons à l'obligeance de M. A. Seeliger, chimiste de M. H. C. Minor, le rapport suivant sur Southdown:

Acres roulées	945
Total des tonnes	21,974
Moyenne par acre	23,25 100

Durée de la roulaison, 73 jours 8½, du 9 octobre au 11 janvier.

Gallons de jus	4,292,772
Gallons de sirop	844,047
Livres de premiers sucres	2,613,754
Livres de second sucres	890,531
Total des livres de sucre	3,504,285
Moyenne de sucre par acre, livres	3,707

Moyenne de rendement à la tonne:

De gallons de jus	195
De gallons de sirop	38,4
De livres de premiers sucres	118,94
De seconds sucres	40,52
Total de sucre à la tonne	159,46

Combustible, à la tonne, 109 livres de charbon; 140 livres de bois.

Ces chiffres prouvent une parfaite réussite durant la campagne qui vient de finir.

Il a été roulé 300 tonnes par jour.

L'Entreprise, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 7 mars:

Mercredi, il y a eu un meeting pour adopter un plan d'opération, en vue d'établir une usine centrale.

La charte proposée a été lue. En voici les clauses principales: capital, $500-000, divisé en 20,000 actions de $25, chacune, payables par versements mensuels de $1 par chaque action. La Compagnie est autorisée à entrer en activité quand il y aura 4,000 actions souscrites; en d'autres termes, les premiers paiements ne s'effectueront que quand les 4,000 actions seront souscrites. Un droit d'entrée de 10 pour cent par action est exigible. Ce droit formera un fonds pour les dépenses imprévues.

Ce plan de coopération permet à tous, riches et pauvres, d'entrer dans la Compagnie.

La population de la Nouvelle-Ibérie peut, facilement, verser une somme de $5,000 par mois, pour fonder une institution qui doit transformer notre région et y doubler, peut être, la production sucrière. Il est à espérer qu'en 1892, nous verrons fonctionner, ici, la grande usine centrale que nous rêvons.

—Nos voisins de Jeanerette profitent de l'apathie des habitants de la Nouvelle Ibérie: il est fortement question, parmi eux, de voter une taxe spéciale, pendant plusieurs années, pour venir en aide à la construction du chemin de fer qui doit relier Abbeville à Franklin. Naturellement, en ce cas, la ligne passerait par Jeanerette.

—Little Fausse Pointe va de l'avant; on y plante force cannes; 50 pour cent de plus qu'en 1890. M. A. W. Blake, qui dirige Corona, y a mis le sol en ordre parfait. La perspective est superbe pour cette habitation.

Sur Solidwork, M. John M. Weeks, compte faire beaucoup plus de cannes que jamais. En 1890, il avait vendu 15 acres,—370 tonnes,—de plant et de souches, à la tonne, à une usine centrale. Il aura 40 acres de plant cette année.

M. Alex Bertrand et son fils Olence ont loué la propriété Dupré, à Fausse Pointe. Ils comptent vendre aussi, à la tonne. Leur semence est en bon état ils sèmeront en outre, 20 acres de coton et 25 de maïs.

—Les frères Hall, de Fort Plain, New York, avaient acheté, en 1890, l'habitation Nelson; ils y ont fait de grandes améliorations: ils l'ont entourée de solides clôtures, l'ont très bien drainée; en un mot, ils l'ont mise en état de leur donner un très bon rapport. M. W. G. Hall fait aussi partie de la fabrique de boîtes pour fruits et légumes, qui est établie à Kentwood, Lne. Déjà, on y fait de grandes expéditions d'oranges et autres fruits, dans le Nord.

Pourquoi souffrez-vous de cette toux irritante alors que quelques doses de sirop pectoral balsamique de Ducongé vous guérira.

Les mères et les gardiennes d'enfants s'épargneront des ennuis et soulageront leurs enfants qui souffrent de la dentition en frottant les gencives de ceux-ci de quelques gouttes de Sirop Delabarre.

La Salsepareille d'Ayer vous débarrassera de ce sentiment de lassitude, et avec l'énergie vous rendra une nouvelle vie.

ITALIE.—LA TRIPLE ALLIANCE; CE QU'EN DIT UNE PERSONNE QUI ÉTAIT ATTACHÉE AU CABINET CRISPI.—CONSTATATION D'UN ORGANE DE VIENNE.—On télégraphie, de Rome, au *XIXe Siècle*, de Paris:

Une personne qui a été attachée au Cabinet Crispi disait, hier, dans un salon, le même où le prince Napoléon tenait cercle l'autre soir, que, jamais, à aucun moment, on ne publiera le texte du traité qui lie l'Italie à la triple alliance. Elle ajoutait:

"—Nicotera peut avoir eu cette idée; cela paraît certain.

"Ses organes reconnaissent qu'on en a fait la proposition dans la dernière séance du Conseil des ministres.

"Mais M. de Rudini, en sa qualité de ministre des affaires étrangères, doit en avoir eu le texte sous les yeux.

"Par conséquent, je suis bien certain qu'il se sera opposé à sa publication.

"Le texte du traité ne permet pas de le publier. En tout cas, jamais le roi n'y consentira, pas plus que le gouvernement allemand."

Cette conversation se trouve confirmée par une note de l'*Opinione*, journal officieux du président du conseil, qui se déclare opposé à la publication.

M. Zanardelli a dit, également, hier, qu'il était convaincu que le texte ne sera pas publié, la Chambre fût elle unanime à le demander.

La *Nouvelle Presse libre*, de Vienne, ne peut s'empêcher de constater, que, depuis le départ de M. Crispi, les ennemis de la triple alliance s'agitent beaucoup et d'une façon inquiétante, en Italie.

Nous lisons, dans la *Liberté*:

"Les journaux italiens rapportent que, suivant M. Crispi et ses amis, la publication du traité de la triple alliance est absolument impossible; C'est la flèche du Parthe. Nous avons dit que dans le cas où cette publication aurait lieu, tout en la considérant comme un gage des tendances pacifiques du nouveau ministère, nous n'y attachions pas une importance bien sérieuse, parce que l'on ne publierait jamais que ce que l'on voudrait. Maintenant, il est bien évident que la déclaration de M. Crispi ouvre la porte à toutes sortes de suppositions. Pour notre part, nous n'avons plus à en faire; le gouvernement français sait au juste à quoi s'en tenir, et les diplomates italo allemands n'ignorent pas qu'ils ne sont pas les seuls à pouvoir lire pardessus l'épaule l'un de l'autre. Mais, c'est pour l'Italie que l'affirmation du caractère périlleux de ce document a de l'importance, car le pays se voit ainsi, malgré lui, entraîné à une politique que son propre gouvernement reconnaît inavouable, puisqu'il n'ose pas en avouer les termes. C'est affaire aux Italiens à voir s'ils veulent ainsi marcher à l'aveuglette. C'est une singulière façon d'entendre le système représentatif et constitutionnel, et le despotisme oriental n'en aurait point d'autre."

LES PROGRÈS DE LA RÉPUBLIQUE EN FRANCE. LES ÉLECTIONS DU 22 FÉVRIER.—On lit, dans la *République française*:

"Nous avons eu, dimanche, sept élections de députés dans six départements: le Nord, le Pas-de-Calais, la Seine-Inférieure, les Vosges, les Basses-Pyrénées et les Pyrénées Orientales. A Paris, les électeurs de trois quartiers ont nommé des conseillers municipaux. La première réflexion qui a été faite, dès que les résultats de ces divers scrutins ont été connus, c'est que partout les masses républicaines s'étaient accrues dans des proportions notables; que, partout, les élus républicains arrivaient avec des chiffres de voix plus élevés que jamais, et, que, nulle part, les monarchistes n'avaient osé affronter le scrutin.

"L'appel de M. d'Haussonville, malgré toute la chaleur entraînante qu'il y a mise, a évidemment laissé froids les groupes monarchistes qui peuvent exister dans les départements. Personne n'a bougé. Pas un ami des princes ne s'est présenté pour porter ce drapeau que M. d'Haussonville les exhortait à tenir quand même et jusqu'au bout. Il est évident qu'ils croient y être arrivés à ce bout, et qu'il n'y a rien à faire de plus, en attendant "la saute de vent...." Mais la saute de vent non plus ne se fait pas pressentir à l'horizon.

"A Paris et dans les départements, on n'a qu'à se féliciter de cette nouvelle épreuve: elle est entièrement à l'honneur de la République et à la satisfaction des républicains.

Dans le *Journal des Débats*:

"Les personnes qui croient, avec M. d'Haussonville, aux sentiments monarchiques de la majorité des catholiques français, auraient pu saisir, dimanche, une bien belle occasion de confondre notre scepticisme. Il y avait, ce jour-là, sept députés à nommer. Le suffrage universel était consulté aux quatre coins du pays: dans le Nord et le Pas-de-Calais, où la Droite était naguère si puissante; en Normandie, en Lorraine, aux pieds des Pyrénées. On supposait que, dans un ou deux de ces sept collèges, quelque candidat royaliste oserait engager la lutte avec son drapeau entièrement déployé, ou, au moins, déployé à demi. On se trompait. Nous n'avons pas entendu dire qu'un seul monarchiste se soit mis sur les rangs. M. Basly, lui-même, n'a pas rencontré sur sa route un concurrent de Droite. C'est un fait moins éloquent, mais plus concluant que les plus beaux discours."

BELGIQUE.—LES FORTS DE LA MEUSE.—LE NOUVEAU FUSIL.—LES CANONS DE PLACE.—Le gouvernement a fait les réponses suivantes à une série de demandes de la section centrale:

1. En ce qui concerne les forts de la Meuse, six d'entre eux peuvent être considérés comme terminés; à Liège, ceux d'Embourg, de Boncelles et de Liers; à Namur, ceux de Maizeret, Andoy et Dave. Les huit forts suivants seront terminés vers la fin de mai: à Liège, ceux de Barchon, Evegnée, Fleron, Chaudfontaine, Pontisse, Lantin et Loncin; à Namur, celui de Dave. Enfin, les sept forts restants seront achevés pour la fin de juillet: à Liège, ceux de Hollogne et Hémalle; à Namur, ceux de Saint Héribert, Malonne, Emines, Cognelée et Marchovelette.

Le gouvernement n'a pas l'intention de construire de nouveaux forts sur la Meuse.

2. Il est permis de compter que, vers la fin de juillet 1892, tous les hommes présents sous les drapeaux seront armés du nouveau fusil.

3. Il n'est pas exact qu'une commande de canons de place soit sur le point d'être faite à une maison allemande. Toutes les bouches à feu et tous les approvisionnements d'artillerie seront désormais fabriqués dans le pays.

LE PROCÉDÉ QU'APPLIQUE A LA GOUTTE LE CÉLÈBRE ÉLECTRICIEN AMÉRICAIN EDISON.—Nous extrayons les lignes qui suivent de la causerie scientifique de la *Gazette de France*:

"On nous a écrit, de divers côtés, pour nous demander quelques explications sur le procédé qu'Edison applique à la goutte. Nous avons dit à peu près tout ce que nous savons. Nous avons analysé les publications, assez rares d'ailleurs, traitant de ces expériences, qui n'ont pas, il faut le dire, ému beaucoup les corps savants. Mais puisque cette question semble intéresser plusieurs de nos lecteurs, notre devoir est de préciser l'expérience du célèbre électricien.

"Partant de ce fait, admis comme exact, qu'un courant électrique traversant une membrane poreuse placée entre deux solutions de chlorure de sodium, active la diffusion des substances dissoutes séparées par cette membrane, Edison a cherché à dissoudre les urates éliminables d'un goutteux. Et, voici comment il s'y est pris:

"Le malade plonge une main dans la solution aqueuse d'un sel de lithine, et l'autre dans de l'eau salée. Ces deux liquides étant placés dans des vases distincts, le premier reçoit le pôle positif et l'autre le pôle négatif d'une pile. Théoriquement, la lithine est transportée dans l'eau salée, mais elle rencontre, sur son trajet, les cellules de l'organisme envahies par l'urate de soude, et le traitement curatif est alors réalisé. Edison a fait passer un courant de 20 milliampères, pendant quatre heures par jour. Au bout de six jours, la circonférence du petit doigt était réduite de 8 cent. 6 à 8 cent. 2—soit une diminution correspondant à une perte, pour ce doigt seul, d'environ 3 grammes d'urate.

L'expérience est facile à renouveler et n'offre aucun inconvénient sérieux.

Le sirop pectoral balsamique de Ducongé guérit toux, rhumes, croup.

VOYEZ-VOUS MON ÉPONGE? CIREZ vos Souliers avec le WOLFF'S ACME BLACKING Une fois par Semaine! Les autres jours, lavez-les et nettoyez-les avec une ÉPONGE MOUILLÉE. FAITES COMME J'AI FAIT

CHAQUE ménagère
CHAQUE bureau
CHAQUE propriétaire de voiture
CHAQUE artisan économe
CHAQUE personne capable de tenir une brosse
DEVRAIT SE SERVIR DU PIK-RON TRY IT.
A PAINT THAT ONE CAN SEE THROUGH
Peindra les meubles vieux et nouveaux. Peindra le verre et la porcelaine. Peindra les articles de fer blanc. Peindra vos vieux paniers. Peindra la voiture de bébé. Vendu en même temps.
WOLFF & RANDOLPH, Philadelphia.

BURTHE.—Décédée, hier soir, à 7 heures, à l'âge de 42 ans, MME EDMOND BURTHE, née Louise Burthe. Les amis et connaissances de ses enfants, ainsi que ceux de ses frères Louis et Delord Burthe, et de son beau frère Maurice E. Brierre, sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence No 53, rue de l'Esplanade, coin Bourbon.

TO-KALONI TO-KALONI

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To-Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT,
129 rue Royale, coin Toulouse.

6 juil—6 m

Bureaux du Peoples Ice Mfg. Co.—Nouvelle-Orléans, 9 mars 1891.—Une réunion générale des actionnaires de cette compagnie aura lieu aux bureaux de la dite compagnie, coin des rues Julie et Fulton, le 10 avril 1891, à 2 heures P. M., à l'effet de voter pour l'amendement proposé, de la Charte.
12 mars—30f

Opéra Français.

Le BUREAU DE L'OPERA FRANÇAIS sera ouvert, tous les jours, de dix à onze heures du matin, coin Toulouse et Bourbon, à partir du 16 mars, pour y recevoir toutes communications relatives à la prochaine saison 1891-1892.
10mars—7f

VER SOLITAIRE

Cure absolument garantie.

Traitement: environ 2 heures, sans jeûne ni trouble. Les vers causent grand nombre de maladies. Beaucoup de patients ignorent qu'ils ont des vers. Pour sortir du doute, venez 57 Esplanade St., entre Royale et Chartres. Consultation gratuite. Les Remèdes végétaux du Dr David (de Paris) sont infaillibles.
7 mars—1m

New Orleans Swamp Land Reclamation Co.—Avis est ici donné aux actionnaires de cette Compagnie qu'en vertu d'une résolution unanime des directeurs, une assemblée des actionnaires aura lieu au No 9 de la rue Carondelet, le 17 mars 1891 dans le but de voter sur l'amendement proposé à la charte de la Compagnie.

Nouvelle-Orléans, 5 mars 1891.
CHAS LOUQUE, Président.
5 mars—3f en 10 j

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier,
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 RUE ROYALE - 133
Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc 90—1 an

Nul Remède Universel

N'a encore été découvert; mais, comme au moins les quatre cinquièmes des maladies humaines ont leur source dans l'impureté du Sang, une médecine qui restaure ce fluide à une condition saine arrive presque à être une cure universelle. La Salsepareille d'Ayer agit sur le sang dans toutes les périodes de sa formation, et est, par conséquent, adaptée à une plus grande variété de maladies qu'aucune autre médecine connue. Les

Furoncles et les Boutons

Qui résistent à un traitement ordinaire, cèdent à la Salsepareille d'Ayer après un essai comparativement court.

Mr. C. K. Murray, de Charlottesville, Va., écrit que durant des années il était affligé de furoncles qui lui causaient beaucoup de souffrances. Ceux-ci furent suivis de boutons rouges dont il avait plusieurs à la fois. Il commença alors à prendre de la Salsepareille d'Ayer, et après en avoir pris trois flacons, les boutons disparurent, et depuis six ans il n'a pas eu même l'apparence du moindre petit bouton.

Cette insidieuse maladie, la Scrofule, est la cause fertile d'innombrables maux, la Consomption étant l'un de plusieurs également fatals. Les éruptions, les ulcères, le mal aux yeux, la faiblesse et l'épuisement des muscles, un appétit capricieux et autres maux semblables, sont presque des indications certaines d'une infection scrofuleuse dans le système. Beaucoup de figures, qui autrement seraient belles, sont défigurées par des boutons, des éruptions, de vilaines pustules, qui proviennent de sang impur, montrant le besoin de la Salsepareille d'Ayer pour remédier au mal.

Tous ceux qui souffrent des désordres du sang devraient essayer de la Salsepareille d'Ayer—éviter de se servir de toutes poudres, onguents, lotions, et spécialement de compositions bon marché et sans valeur, lesquelles, non seulement, manquent d'effectuer une guérison, mais plus fréquemment aggravent et confirment les maladies que des annonces mensongères promettaient de guérir.

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1; six flacons, $5.

LOUIS GRUNEWALD & CIE
LIMITÉE.
Pianos et Orgues
LES PLUS BAS PRIX!
Conditions les plus avantageuses!
TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!!
Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Schmer, Mehe, Mehlin, Fisher, Pease, Sheninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à
L. GRUNEWALD & CIE, Limitée,
18 Baronne et 127 Canal.
21 janv—1 an Nlle-Orléans.

EN VOYAGE un jeune homme prudent doit toujours avoir dans sa malle, un flacon de Capsules Requin au Copahu.
TOUS LES MEDECINS prescrivent les Capsules Requin au Copahu, de Santal contre les maladies des voies urinaires.
UNE PRÉCAUTION INDISPENSABLE pour les jeunes gens, c'est d'avoir toujours un flacon de Capsules Requin au Copahu.
JEUNES GENS IMPRUDENTS pensez à l'heure des tribulations, aux Capsules Requin au Copahu et Santal.

Wm. Bogel, Pres. Thos Pickles, V. Pres. W. W. Birchfield, Sec.
RUE DU CANAL 111.
BOGEL DRUG Co., Limited,
Chimistes-Pharmaciens,
—Importateurs et marchands de—
Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,
PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.
☞ Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.
☞ Dépôt d'eaux minérales des sources Tate, Epsom et Bartlette.
☞ Ordres de la campagne sollicités.
BOGEL DRUG Co., Limited,
RUE DU CANAL, 111.
Laboratoire, rue de Chartres, 67.
31déc—1☞

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, le rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.

Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Office 15 S. Rampart.
18 déc—1 an

Bureau du Board des Assesseurs d'Etat, paroisse d'Orléans—Chambre 15, Hôtel de Ville—Nouvelle-Orléans, 24 février 1891.—Toutes les personnes sujettes à la taxe pour une propriété quelconque, soit foncière ou mobilière, sont par le présent notifiées, conformément à la Section 24 de l'Acte 106 de 1890, que l'assessement de propriété pour 1891, dans les divers districts d'assessement de la paroisse d'Orléans, a été achevé, et que la liste sera exposée en ce bureau du 1er mars au 20 mars 1891, inclusivement, de 9 heures A. M. à 4 heures P. M., pour inspection et correction.

Tous les contribuables sont instamment invités à se prévaloir de l'occasion qui leur est offerte de faire connaître leurs objections à aucun assessement, et de s'assurer de leur exactitude d'après les formes prescrites par la loi.

JAMES A. RENSHAW, Président.
28 fév—10f

Agence d'assurances non compact de JAMES PREVOST,
135 rue Gravier, N. O., Lne.

Le soussigné informe ses amis et le public qu'il est le seul agent représentant, dans cette ville, des compagnies américaines dont le capital-actif représente plus de dix millions de dollars. Il n'est pas lié par les tarifs ou les conventions d'une association quelconque, et il engage les personnes désireuses d'assurer leurs propriétés à venir s'entendre avec lui pour des polices à l'année ou à terme. Pertes ajustées et payées sans escompte.

JAMES PREVOST.
12 août—1 an—dim mer ven

LEON QUEYROUZE & CO
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
89 RUE TCHOUPITOULAS.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me district

1er nov90—1 an—mer jeu dim

NATTES!
Maintenant à bon marché et posées sans frais additionnels.
—:o:o:—
LEOPOLD LEVY,
133 Rue du Canal.
13oct 1890—1an—DMaJ

SUN MUTUAL INSURANCE COMPANY
OF NEW ORLEANS.

Surplus aux porteurs de polices	$1,006,098 32
Total de l'actif	1,068,260 16

Le public est prié de se rappeler que le SUN est une compagnie locale possédant de grandes ressources et que chaque dollar de son capital est placé en valeurs d'Etat, de ville ou d'autres institutions locales. Ses vastes moyens sont appliqués au développement du commerce de la Nouvelle-Orléans. Tous les profits qu'elle réalise sont investis ici et servent à grossir le capital local. Le SUN n'a ni solliciteurs, ni courtiers. La Compagnie sollicite directement le patronage de ceux qui désirent favoriser les institutions locales, garder leur argent chez eux, et en même temps s'assurer toutes les garanties nécessaires.

JAS. I. DAY, Président.
L. M. FINLEY, Vice-Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.
24 janv—1m

P. WERLEIN,
135 rue du Canal.

LES MEILLEURS PIANOS.	LES MEILLEURES ORGUES.
PRIX MODIQUES.	CONDITIONS FACILES.
ACCORDS.	REPARATIONS.

12 janv—

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago	$3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston	$1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. 90—1an

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.
Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE
Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept '0—1an

L'EXPOSITION
La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans!
LÉON GODCHAUX,
81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres
LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.
Expose en ce moment un Stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.
—:o:o:—
Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.
29 nov 90—1 an—dim mer ven

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans
Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. B. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.
1jan 91—1 an

DATE DE FONDATION, 1805
COMPAGNIE D'ASSURANCES
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX: 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.
J. TUYES, Président,
EDW. J. BOBET, Vice-Président,
JOSEPH A. BINCKS, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

M. Abascal,	H. Lorenzani,
Edw. J. Bobet,	Jos. Boyle,
Jules Andrieu,	Gust. Pitot,
H. Gally,	J. P. N. Baquié,
E. J. Demaret,	Chas. E. Schmidt,
J. W. Hincks,	Jules Tuyés.

21 fév '91—1 an

Découvertes médicales.

L'état précaire de ma santé ne me permettant plus, depuis quelques années, d'exercer la médecine active, je consacre la majeure partie de mon temps à la découverte et à la préparation de médicaments spéciaux destinés à combattre nombre de maladies chroniques malheureusement trop communes. De temps en temps je parlerai de ces médicaments spéciaux dès à mes recherches constantes et consciencieuses; j'en ferai connaître les effets en un langage simple, à la portée de tous les lecteurs. En attendant, je dirai ici quelques mots de ma découverte récente, réellement précieuse pour la grande majorité des familles: c'est la destruction radicale du plus dégoûtant et du plus tourmentant des insectes, la punaise...... et ses œufs. Mon **Punaisicide Liquide** est infaillible pour la destruction de cette vermine quand il est intelligemment employé—et sans lésinerie.

Voici le moment où va avoir lieu l'éclosion des œufs de la punaise. Il est important de prévenir cette éclosion et de réduire ces œufs en poussière partout où ils sont comme incrustés!

C'est au No 49 de la rue Orléans que l'on continuera à trouver mon **Red Bug Killer**, ou Punaisicide, au prix de 75 sous la bouteille de 24 onces.

Toute explication nécessaire sera donnée.
26 fév— DR. C. TESTUT.

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans.
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—

Solfège, Chant, Piano.

Le Prof. GEO. L. O'CONNELL, directeur de l'Orphéon Français ex-directeur du Cercle de la Harpe Eolienne du Cercle Gounod, du "N. O. Amateur Opera Co," pianiste accompagnateur et répétiteur donne des leçons de solfège, de chant, de piano et d'accompagnement.

Le Prof. GEO. L. O'CONNELL s'engage aussi de direction d'orchestre et de concerts. S'adresser No 171 rue nord Derbigny.
29 nov—3 m—Dim Mer Jeu

SCIENTIFIC AMERICAN

Is the oldest and most popular scientific and mechanical paper published and has the largest circulation of any paper of its class in the world. Fully illustrated. Best class of Wood Engravings. Published weekly. Send for specimen copy. Price $3 a year. Four months' trial, $1. MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, N.Y.

ARCHITECTS & BUILDERS
Edition of Scientific American.
A great success. Each issue contains colored lithographic plates of country and city residences or public buildings. Numerous engravings and full plans and specifications for the use of such as contemplate building. Price $2.50 a year, 25 cts. a copy. MUNN & CO., PUBLISHERS.

PATENTS may be secured by applying to MUNN & Co., who have had over 40 years' experience and have made over 100,000 applications for American and Foreign patents. Send for Handbook. Correspondence strictly confidential.

TRADE MARKS.
In case your mark is not registered in the Patent Office, apply to MUNN & Co., and procure immediate protection. Send for Handbook.
COPYRIGHTS for books, charts, maps, etc., quickly procured. Address
MUNN & CO., Patent Solicitors.
GENERAL OFFICE: 361 BROADWAY, N. Y.

A vendre.

Pour cause de départ.

Le magasin de quincaillerie et fournitures de ménage, situé No 232 rue Royale.

Pour les conditions s'adresser sur les lieux.

16 fév—1 [illegible]

C. LAZARD & Cie
25 ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 o 90—1 an—dim mar ven

AMUSEMENTS.

THEATRE ST-CHARLES.
Semaine commençant Dimanche, 8 Mars.
Matinées Mercredi et Samedi.
LA COMÉDIE MUSICALE A SUCCÈS DE FISHER,
A COLD DAY.
Une Comédie Farce. Pas de vulgarité. Comprenant la plus grande danseuse,
CARLOTTA!
Dans sa Célèbre Danse.
Le comique amusant, PERKINS D. FISHER, introduisant tous les derniers succès de nouveautés de New York. 7 mars—

ROBINSONS MUSEUM & THEATRES
Figure automatique en cire grandeur naturelle, du Général Custer. Zeldo, le plus grand charmeur de serpents. L'appareil démontrant comment Kemmler a été exécuté, et autres exhibitions.—Dans le théâtre, la Troupe Spécialiste des Douze Etoiles de Wood & Beasley.
12mars—

AMUSEMENTS.

GRAND OPERA HOUSE.
Matinées usuelles, Mercredi et Samedi. Grande production de l'immense opéra spectacle burlesque de $20 000, en trois actes et dix tableaux, intitulé le CORSAIR! sous la direction de W. W. FOWLER et WM. WARMINGTON. "Un Rêve de magnificence Orientale!" Brillants effets de scène! Costumes magnifiques! Un grand personnel! Dimanche, 15 mars—THE PAYMASTER. 8 mars—

GEO. LANDRY.
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
A transféré son établissement du No 292 rue des Remparts au No 1 5 Chemin du Bayou, entre Remparts et St-Claude.
Voitures et Wagonettes à louer.
Tous les ordres sont promptement et soigneusement exécutés à des prix modérés.
7 mars—1m

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET.
CHIRURGIENS-DENTISTES.
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRÈS DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1890.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 sept—

CHARTE.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

ETAT DE LA LOUISIANE.
PAROISSE D'ORLÉANS—VILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

QU'IL SOIT SU que le douzième jour du mois de février en l'an du Seigneur mil-huit-cent-quatre-vingt-onze, et de l'indépendance des Etats Unis d'Amérique, le cent quinzième, devant moi, Martin Voorhies, notaire, dûment commissionné et assermenté, en et pour la susdite paroisse, y demeurant, et en la présence des témoins ci-après nommés et signataires, personnellement ont comparu les personnes dont les noms sont ici apposés qui ont déclaré que se prévalant des dispositions des lois générales de l'Etat de la Louisiane relatives à l'organisation des corporations pour des travaux d'amélioration et d'utilité publiques, elles forment et organisent une corporation sous les conditions et articles suivants:

ARTICLE I.

Le nom et le titre de la corporation est ici déclaré être "The Abita Ice Manufacturing Company, Limited".

ARTICLE II.

Le domicile légal de la dite corporation sera en la ville de la Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane. Son président est l'officier désigné auquel seront servis toutes citations et tous documents d'un caractère légal.

La dite corporation existera possèdera le droit de succession, et en jouira, sous son nom d'incorporation, pendant une durée de vingt-un ans, à partir de la date indiquée et aura pouvoir et autorité de contracter, poursuivre et être poursuivie, avoir un sceau et en faire usage, lequel pourra être détruit ou modifié à son gré; posséder, recevoir, acquérir et transférer, sous bien que louer, hypothéquer sous son nom d'incorporation, de la propriété mobilière et immobilière et aussi acquérir, avoir et s'en servir, telles inventions ou lettres patentes, qui peuvent être considérées nécessaires à la conduite de ses affaires.

ARTICLE III

Les objets et fins de cette corporation et la nature de ses affaires sont ici déclarées être la fabrication de la glace avec des eaux minérales d'Abita ou des environs, en la paroisse St Tammany, en cet Etat, ainsi que la dite corporation la vendra.

ARTICLE IV

Le fonds-capital de cette corporation est fixé à cinquante mille dollars représentés par cinq mille actions de dix dollars chacune, payables de la façon et en sommes que désignera le Conseil de Direction soit en argent ou en travail exécuté ou bien encore en propriété transférée à la corporation. Tout actionnaire refusant ou négligeant de faire un de ses versements quand avis lui en sera donné, perdra au profit de la corporation son titre à ses actions, après les trente jours qui suivront la notification qu'il recevra du secrétaire.

Cette corporation pourra commencer ses opérations et entrer dans les affaires dès que quinze cents actions de son capital auront été placées, et que cette charte aura été enregistrée et publiée conformément à la loi.

Aucun actionnaire ne sera responsable des contrats ou erreurs de cette corporation pour une somme excédant le reliquat qu'il devra sur ses actions.

ARTICLE V.

Tous les pouvoirs incorporés de cette corporation, excepté ce qui est ici limité, se sont placés en et exercés par un Conseil de Direction qui se composera de cinq directeurs, chacun desquels ne possède pas moins de quinze actions du fonds capital. Et aucun directeur ne sera éligible s'il n'a eu à lui quinze actions au moins quinze jours avant l'élection. Une majorité du Conseil constituera un quorum pour l'expédition des affaires; et toute vacance se produisant dans son sein, par une cause quelconque, sera remplie par les directeurs restant. Tout directeur qui s'abstiendra d'assister à trois assemblées consécutives, sans l'assentiment du Conseil, sera considéré comme s'étant démis de sa qualité.

Le Conseil de Direction nommera par une majorité de tout le Conseil, un de ses membres président de la corporation, et un autre vice-président. Il choisira également un secrétaire un trésorier et tous autres officiers commis et agents qu'il jugera nécessaires; définira leurs devoirs, fixera leurs salaires, et les destituera à sa volonté. Il pourra accorder pour l'expédition des affaires de la corporation, à des commissions de son propre sein, ou à ses officiers ou agents, tels pouvoirs qu'il jugera convenable; pourra également nommer des agents en l'Etat ou au dehors aux conditions qu'il désignera. Et le dit Conseil aura pleins pouvoir de faire et d'ordonner des règlements pour la gouverne de cette corporation; et de les altérer et de les amender à son gré.

Le Conseil de Direction est en outre spécialement autorisé à contracter avec et à acheter des propriétaires, aux conditions qu'il jugera convenable, le droit exclusif de fabriquer et de vendre de la glace en l'Etat de la Louisiane avec des eaux minérales, conformément aux lettres patentes données par les Etats-Unis, aussi d'acquérir de la propriété immobilière, de machines et de ce qui peut être nécessaire à l'organisation des usines requises pour la fabrication de la dite glace et pour tous autres objets, et à payer ces objets en plein avec des actions de la corporation intégralement payées.

ARTICLE VI.

Les actionnaires ci-après nommés constitueront le Conseil de Direction et conserveront leur mandat jusqu'au premier lundi du mois de décembre 1892, savoir MM. Louis R. Sassinot, Edouard Kuderle, Martin Voorhies, J. Eugène Tenrue et Martin Leroy.

Le 1er lundi de novembre 1892 et tous les ans subséquemment, avis pendant quinze jours ayant été donné deux fois par semaine dans deux des journaux quotidiens de la ville, une élection de directeurs aura lieu dans le bureau de la Compagnie, en cette ville, qui serviront l'année suivante. Une pluralité de votes, un vote par action donné par l'actionnaire ou son fondé de pouvoir suffira pour être un directeur; et si pour une cause quelconque, la dite élection n'aboutissait pas, la réunion des directeurs dans ce but pourra être ajournée à quinze jours plus tard, avis en étant donné dans deux journaux quotidiens ainsi qu'il est pourvu plus haut; jusqu'à ce qu'une élection valide ait lieu. Toutes élections auront lieu par ballotage sous la surveillance de trois actionnaires (non directeurs) nommés par le conseil de direction; et les directeurs alors élus entreront en fonctions le premier lundi de décembre suivant, ou le plus tôt possible après.

ARTICLE VII.

Cette charte pourra être altérée ou amendée, ou la corporation dissoute, par un vote des deux tiers des actions représentées, à une assemblée générale des actionnaires convoquée dans ce but, après trente jours d'avis publié deux fois par semaine dans deux feuilles quotidiennes de cette ville; et, en cas d'une liquidation d'affaires, ces actionnaires à cette assemblée nommeront comme commissaires trois de leurs dont les devoirs sera de liquider finalement toutes les affaires de la corporation, à telles conditions et de telle façon qu'il aura été convenu à l'assemblée par une majorité des actions représentées.

Les stipulations dans cet article ne seront applicables que dans l'éventualité d'une dissolution ou de l'expiration de la durée de la Charte.

Ainsi fait et passé en mon bureau en la ville de la Nouvelle-Orléans, le jour et la date écrits ci-dessus en premier lieu, en la présence de MM. Bernard Stone et Lucien J. Voorhies, témoins compétents, domiciliés en cette ville, qui ont signé ce présent document, ensemble avec les personnes et moi, notaire, après l'avoir tout lu.

Témoins:
BERNARD STONE,
LUCIEN J. VOORHIES
M. VOORHIES, Notaire.

Je, soussigné, annotateur des hypothèques en et pour la paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, certifie ici que l'acte d'incorporation ci-dessus de la "ABITA ICE MANUFACTURING CO. LIMITED" a été ce jour dûment enregistré en mon bureau, livre 444, folio 122.

Nouvelle-Orléans, 13 février 1891.
(Signé) GEO. GUINAULT, D. R.

Je, Martin Voorhies, notaire en et pour la ville et la paroisse d'Orléans certifie que ce qui précède est une copie vraie et exacte de l'acte original existant et enregistré dans le archives de mon bureau, et du certificat d'enregistrement.

En foi de quoi, j'appose ici ma signature et le sceau de mon bureau, ce 14me jour de février 1891.

(SCEAU) M VOORHIES, Notaire.
24 fév—5f en 30j

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS.

BUREAUX, RUE ROYALE, 31.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er mars 1891.

Liste des successions.

Abadie, Armand, François (Jay)	Gadonnetz, Léonard Gourdon, Emile
Basset Jules,	Hamelin Jean Alphonse
Basset (Madame Veuve Hyacinthe)	Hatenville, Emile Charles
Besse, Jean Marie	Latafile, Jean
Bilaval	Le Potier, François Marie
Breca, Bertrand	
Casse Jean	Mercier, François Joseph
Chambonne, Félix	
Coustat, Jean-Baptiste	Marmet, Jean Baptiste
Decollier, Charles Philippe	Meteral Françoise (née Capelle)
Darrieu, Jean-Baptiste	Petnollet, Claude Joseph
Demailly, Louis (frère)	
Deplerre, Félix	Paquet, Eugène
Gomis, Jenny	Vuntoux, Jean Marie

LETTRES.

Madame Léonie Chemel, Mlle Berthe Mathié, Pitre, Louis

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er mars 1891.
Le Consul de France,
Signé: A. SCHMID

Pilules contre-stimulantes de RASORI.
Le célèbre remède italien.
Ces pilules dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.
Les pilules Rasori sont le remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie les fièvres bilieuses, la dysenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, les maladies coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.
A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.
Prix: 50c. le flacon.
BOGEL DRUG CO., Limited
111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans.
Seuls agents aux Etats-Unis.
14janv—

LEÇONS DE FRANÇAIS.
PAR EMILE SERRES.

Bachelier ès lettres de l'Université de France, ex rédacteur en chef du FRANCO LOUISIANAIS de la Nouvelle-Orléans, de l'INDÉPENDANT de New York, du TRAIT D'UNION de Mexico.

M. Emile Serres, caissier comptable de l'Opéra Français pendant les quatre saisons de l'exploitation Maugé, sollicite des tenues de livre ou des comptabilités, soit en Anglais soit en Français. Ecrire 129 Hospital street.
30 oct—

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY
OF NEW-ORLEANS.
(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)
Bureau: No 49 rue du Camp.

SEIZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1890:

Primes reçues pour risques d'incendie		$ 79,660 71
Ajoutez: primes non acquises pour 1889		20,006 67
		$ 99,667 38
A déduire:		
Pertes par les incendies	$30,545 94	
Réassurances	6,649 52	
Primes remboursées	6,240 09	
Commission et courtage	3,205 02	
Dépenses, générales, moins escomptes et intérêts	15,865 24	
		$ 52,506 71
		$47,160 67
Réservé pour pertes non ajustées	6,070 00	
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19,915 20	
Dix pour cent d'intérêt sur le stock pour l'année	14,953 36	
Au fonds de réserve	6,282 11	
		$ 47,160 67

ACTIF.

Billets d'actions pour capital	$ 1,121 19
Prêts sur dépôts de titres (collatérale) et hypothèques	175,061 63
Billets à recevoir	1,8 5 43
Propriétés foncières	15,000 00
Argent en banque et comptant	41,8 5 71
Primes en cours de collection	44,272 15
Meubles de bureau et accessoires	5,181 93
	$283,458 01

PASSIF.

Capital-actions	$150,000 00
Réservé pour pertes non échues	6,010 00
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19,915 20
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus	107,532 81
	$283 458 01

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 21e jour de janvier 1891.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 21 janvier, 1891.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt annuel de CINQ POUR CENT sur demande.

I. N. MARKS Président.
OTTO THOMAN, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

H. H. Bierhorst,	A. H. Isaacson,
Peter Blaise,	I. N. Marks,
P. Doerr,	A. H. Sieward,
H. Eilermann,	Jacob Sabren,
Jos. Everett,	J. H. Schlosmann,
P. Hagan,	Otto Thoman,
John Fitzpatrick,	George Letemann,
C. Taylor Gauche,	

30janv—4 dim